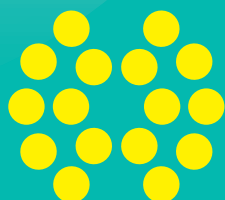
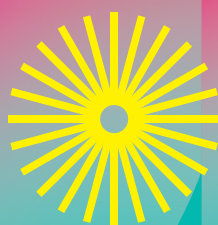
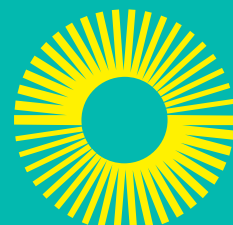




ODYSSÉE
Scène des possibles



23//24
SAISON HORS LES MURS

MUSIQUE
BAROQUE

CHANT CORSE
ENSEMBLE ORGANUM

7
octobre

BLAGNAC

Chant corse

ENSEMBLE ORGANUM

Un programme qui révèle la face cachée du chant baroque tel qu'il se pratiquait dans les couvents franciscains corses aux XVII^e et XVIII^e siècles.

La face cachée de la musique baroque

Manuscrits franciscains des XVII^e et XVIII^e siècles

Orgue et chants alternés

La Corse est un terrain d'observation privilégié pour l'historien de la musique. Les traditions musicales orales peuvent être étudiées en relation avec les informations transmises par les sources écrites, et permettent de décrypter tout ce dont la notation ne rend pas compte : la qualité de l'émission vocale, sa dynamique, la valeur des intervalles, les tempi, l'ornementation. Le travail sur les manuscrits corses illustre une démarche totalement nouvelle : la réappropriation d'un patrimoine presque disparu, par une relecture de manuscrits anciens à la lumière des savoir-faire toujours présents dans la tradition orale. Ces manuscrits ne remontent malheureusement pas, dans l'état de nos connaissances, au-delà du XVII^e siècle mais ils montrent une grande diversité de styles. Les deux livres dont nous avons choisi des extraits pour ce concert proviennent de la Bibliothèque Provinciale Franciscaine de Bastia, ils sont mis en perspective avec des chants issus de la tradition orale

Toutes ces musiques, issues de milieux franciscains, sont caractéristiques des mouvements musicaux qui se développèrent après le Concile de Trente dans la sphère italienne. Les franciscains jouèrent un rôle prépondérant dans la diffusion d'une nouvelle esthétique du plain-chant, appelé Canto Fratto. Ce nouveau style imprégna les milieux populaires par l'intermédiaire des confréries. Ces répertoires extrêmement riches et variés constituaient, en dehors des cathédrales et des cours princières, l'essentiel de la musique religieuse pratiquée aux XVI^e, XVII^e, et XVIII^e siècles. Ces musiques restent encore à découvrir car, mis à part le phénomène des falsibordoni, peu d'études leur ont été consacrées, cependant elles témoignent de toute une partie quasiment ignorée de la musique aujourd'hui appelée baroque.

Les chants de la messe présentent des pièces issues de ces manuscrits franciscains et d'autres chants de tradition orale originaires de différents villages, interprétés avec orgue selon le principe de l'alternatim. Dans la tradition catholique, à la messe et aux vêpres des grandes solennités, l'orgue jouait en alternance avec le chœur. Il s'agissait de l'ancienne tradition de l'alternatim dont les premiers témoignages remontent au XI^e siècle. Le grand orgue d'église n'a jamais été pensé pour accompagner le chant. C'est uniquement au cours du XIX^e siècle que le plain-chant commença à être accompagné. Depuis que l'orgue a été introduit dans la liturgie, autour de l'an mil, sa fonction a toujours été d'alterner avec le chœur et à des moments bien précis : uniquement pour les grandes fêtes, c'est-à-dire une vingtaine de fois dans l'année, et à seulement trois occasions dans la journée liturgique, à la messe, aux vêpres et plus rarement aux laudes. A la messe l'orgue alternait pour les chants de l'ordinaire (Kyrie, Gloria, Sanctus, Agnus, Ite missa est), aux vêpres il intervenait également un verset sur deux pour l'hymne et le Magnificat. L'orgue jouait le premier verset, puis le chœur chantait le deuxième verset, et ainsi de suite.

Les improvisations de l'organiste s'articulaient autour de la mélodie qui aurait dû être chantée, jouée en valeur longue, dans le même tempo que le chœur, parfois dans une proportion double ou triple.

Plusieurs techniques étaient possibles. Celle du Cantus Firmus, la plus antique, consistait à jouer le chant en valeurs longues en l'agrémentant d'une polyphonie, on utilisait cette technique pour les versets les plus solennels. Dans la fugue, un fragment mélodique du plain-chant était utilisé pour construire un dialogue entre les voix. Dans le récit orné, on devait tenter de dévoiler toutes les virtualités des contours de la mélodie initiale. L'organiste pouvait parfois donner à son improvisation une forme totalement indépendante du modèle de plain-chant.

Les voix se taisaient, mais tout le monde connaissait par cœur les paroles de la mélodie interprétée par l'orgue. Le chant extérieur, par le médium de l'orgue, se transformait en chant intérieur auquel s'associait toute la communauté liturgique. L'orgue devenait ainsi le vecteur de l'incantation rituelle.

Marcel Pérès

Distribution

Ensemble Organum : direction et orgue Marcel Pérès / Avec François Philippe, Barbolozzi, Claude Bellagamba, Jérôme Casalonga, Jean-Pierre Lanfranchi et Jean-Étienne Langianni

Dans la presse

" On ne compte plus les étapes du cheminement de Marcel Pérès, à la tête de son ensemble Organum, nous conduisant

à travers les musiques de l'antiquité gréco-latine et du Moyen Age jusqu'aux sources de l'histoire de la musique occidentale.

Disons-le net : sans Pérès et ses magnifiques chanteurs défricheurs-recréateurs, nos connaissances seraient réduites à leur

plus simple expression. Marcel Pérès est, au monde, l'homme par qui la Vérité nous arrive. "
Télérama

BILLETTERIE D'ODYSSUD

Du mardi au vendredi de 10 h à 12 h et de 13 h à 18 h
le samedi de 13 h à 18 h

05 61 71 75 15 | billetterie@odyssud.com

ODYSSUD
Scène des possibles

 **BLAGNAC**

Espace pour la Culture
de la Ville de Blagnac

Scène conventionnée d'intérêt national
« Art Enfance Jeunesse »

4, avenue du Parc
31706 Blagnac Cedex
05 61 71 75 15
T Tramway Ligne T1
Arrêts **Odyssud** ou **Place du Relais**

  
odyssud.com